

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	30 (1942)
Heft:	627
Artikel:	A Genève, les femmes sont-elles des citoyennes ?...
Autor:	E.Gd.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264671

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lectuelle et son immense amour ce que le travail de l'homme et son affection donne au foyer commun. Voilà le rôle de la femme au foyer.

Qu'en est-il dans la Cité? Là, à l'exemple de certains groupements où les hommes cherchent une meilleure organisation politique, la femme a son mot à dire. On voit d'ailleurs, depuis la guerre, à combien de tâches variées et souvent pénibles, la femme a pu s'astreindre (service auxiliaire et militaire). Elle y a apporté tout son dévouement et son cœur et y a acquis un sens intense de la discipline qui lui faisait parfois défaut.

Comment ne pas s'étonner alors de trouver encore trop de femmes indifférentes à la question féministe — et par là il faut entendre tout ce qui concerne l'activité de la femme et non pas exclusivement ses prétentions au droit de vote. Elles ne veulent y voir généralement que de vaines préoccupations de femmes exaltées ou revendicantes qui clament trop haut et sur un ton trop acerbe la grande misère de leur sexe. Alors que dans la nécessité qu'il y a pour la « chose publique » de se servir du dévouement et de l'intelligence féminine, il est facile d'imaginer le rôle dévolu de la femme. Aider à la création d'assemblées soit législatives soit consultatives où la mère, l'épouse et toute femme capable seraient nécessairement admises. Il est, en effet inadmissible et illégitime que la femme à laquelle on demande d'éduquer des citoyens en même temps que des hommes, soit exclue des décisions à prendre quand il faut, par exemple, envoyer ces citoyens à faire fuir.

L'Etat étant donc basé sur des associations de droit naturel: la famille d'abord, les métiers ensuite, il est juste que la femme, à l'intérieur des différents corps qu'elle aura aidé à créer, puisse participer à la vie publique et qu'elle y apporte, le cas échéant, son intelligence, sa volonté et son amour.

La presse, enfin, pourra aider efficacement les femmes dans l'accomplissement de cette grande tâche, en faisant connaître à tous, les nombreux domaines où l'activité de la femme doit se développer, et comment autour d'elles, des femmes ont pu déjà agir et faire face aux difficultés présentes. Elle clarifiera leurs vues, enrichira leurs expériences et augmentera leur confiance pour l'accomplissement de leur programme. C'est ce que le *Mouvement Féministe* essaie de faire et j'espère continuerai de faire dans les années d'après guerre.

Et quand certains voudront nous dire comme Schopenhauer: « La femme a les cheveux longs et l'esprit court », alors nos œuvres sauront leur répondre éloquemment. D'ailleurs la mode à elle seule a déjà su nous faire justice!

Claire GROS-MARTIN (Genève)

IN MEMORIAM

Mlle Eva Lacroix

C'est avec un vif regret que nous avons appris le décès de Mlle Eva Lacroix, une fidèle abonnee du *Mouvement Féministe*.

Avec Mlle Lacroix disparaît une personnalité d'une grande valeur morale et d'une rare modé-

Pharmacie Morel
2, rue d'Italie - VEVEY

Un bel anniversaire

La célébration des trente ans du *Mouvement Féministe*, annoncée dans notre précédent numéro, s'est déroulée dans une atmosphère d'intimité et de confiance, le 7 novembre, à l'Hôtel de la Paix, de Lausanne, où l'Association vaudoise pour le suffrage féminin avait préparé une charmante réception. Venus, qui de Genève, qui des cantons de Vaud, de Neuchâtel ou de Berne, une centaine d'amis de notre journal se pressaient autour de la rédactrice infatigable qu'est Mme Gourd; et leurs porte-parole surent lui présenter, chacun à sa manière, un hommage méritle.

La présidente du Comité de rédaction, Mme de Montet, tout en se défendant de vouloir assombrir ce jour de fête, ne cache pas les soucis qui sont le lot de tout comité de journal — féministe ou non; — mais, vaillante elle-même, elle mit l'accent sur les satisfactions qui récompensent la vaillance, la persévérance, qui viennent à bout de tous les obstacles. Au nom du Comité encore, Mme Cuchet-Albaret fit vibrer la corde poétique en décrivant le blason vaudois, les vertus vaudoises, puis le visage du *Mouvement Féministe*, où elle déclèle avec une finesse ingénue, dans l'aspect extérieur du titre, dans celui des lignes et des interlignes, la valeur des idées qui y sont fidèlement déposées.

Le discours impatiemment attendu de Mme Gourd retraga ensuite l'histoire de son œuvre dès le jour où Mme Vidart en donna à son esprit l'impulsion première: témoignements, malades, apprentissage d'une débutante; premiers succès,

ti. Sa bonté intelligente et son dévouement trouvent à se dépenser pendant plus de vingt ans dans son activité au sein de la Société des Samaritains de Genève. En 1920, elle fut chargée de la direction du dispensaire des Samaritains. Dès lors, elle en assura la bonne marche, donnant à cette tâche son temps, ses forces et tout son cœur. Et ce n'était pas une tâche facile.

La Société des Samaritains se recrute par des cours annuels de premiers soins, et la formation des cadres se fait principalement au dispensaire. Il faut donc assurer un service régulier avec des équipes qui se renouvellent sans cesse. Il faut former ce personnel bénévole, le surveiller, le diriger et chaque année incorporer de nouvelles recrues qui viennent s'ajouter aux anciennes. Tâche délicate entre toutes. Pour obtenir et maintenir la discipline, il faut avoir du tact, de la patience, de la fermeté, de la bienveillance. Mlle Lacroix avait tout cela. Pour elle, la direction du dispensaire, ce n'était pas un titre, ni une fonction, on peut bien dire que c'était une vocation. Quant aux malades, Mlle Lacroix leur a donné le meilleur d'elle-même, les accueillant, les suivant jour après jour, ne voulant pas que personne eût le sentiment d'être un numéro en venant au dispensaire.

Nous exprimons toute notre sympathie à sa famille et à ses collaboratrices qui viennent de faire une si grande perte.

E. T.

A Genève, les femmes sont-elles des citoyennes ?

C'est la question qu'ont été obligés de se poser tous ceux qui ont pris connaissance de la récente séance du Conseil Municipal de la Ville de Genève, à laquelle fut discuté le fameux projet de ces promotions civiques, par lesquelles l'on compte, le 11 décembre, jour anniversaire de l'Escalade, mettre le point final aux fêtes du Bimillénaire. Car, si l'accueil qui lui fut fait ne fut pas précisément chaleureux, si les uns des conseillers municipaux en blâmèrent le caractère laïque en réclamant la présence d'automnes, si les autres lui reprochèrent de dépendre d'une organisation privée, et non pas d'une instance officielle, et si la majorité lui trouva assez de défauts pour le remettre à l'étude d'une Commission au lieu que soit voté d'emblée le crédit nécessaire à sa réalisation... mais pas un de ces messieurs — du moins d'après ce qu'en ont rapporté les journaux — ne s'est levé pour souligner la criante injustice que l'on commet en excluant de cette manifestation les jeunes filles qui auront, elles aussi, vingt ans en 1943.

Oui, nous connaissons l'excuse: le Département militaire possède la liste toute prête des recrues appelées sous les drapeaux en cette même année, alors que, pour l'élément féminin, de longues et coûteuses recherches statistiques seraient nécessaires... Mais il semble que l'on n'a pas songé, à défaut du Département

ment militaire, à s'adresser au Département des finances et contributions, et nous serions bien étonnés que celui-ci ne tient pas toute prête la liste de toutes les jeunes filles qui, devenant majeures l'an prochain, recevront en cadeau, dès janvier 1943, un formulaire à remplir en réponse à mille questions concernant le montant de leur gain annuel, les sommes inscrites sur leur carnet d'épargne, le chiffre de leur loyer, etc., etc. Il ne nous paraît donc pas qu'il y eût là une cause majeure qui aurait empêché de réunir, comme on l'a fait à Zurich, à Berne, à Neuchâtel, à Biel, et ailleurs encore, futurs jeunes citoyens et futures jeunes citoyennes pour leur rappeler solennellement les devoirs que leur majorité leur impose.

Car ces devoirs ne sont pas si différents que semblent le croire nos autorités. Les hommes font du service militaire? Et que font, je vous prie, nos S. C., et nos ambulancières et les infirmières de la Croix-Rouge? Et la Radio ne lancait-elle pas ces jours encore un appel à toutes celles qui pourraient s'engager dans les services de guettement d'avions afin d'en renforcer l'efficacité? Les hommes, dit-on, contribuent à la vie économique du pays; et les femmes? et ne le leur reproche-t-on pas suffisamment tous les jours pour que l'on évite ici de tomber en pleine contradiction, en fermant volontairement les yeux sur leur apport au travail national? Ne leur a-t-on pas demandé, tout comme aux hommes, de prendre leur part dans la bataille de l'agriculture? n'ont-elles pas bêché, creusé, planté, elles aussi, ces pommes de terre dont la récolte magnifique nous permet de faire face au rationnement du pain? Et à qui donc, si ce n'est aux femmes, échoit la tâche compliquée de mettre chaque jour en pratique les recommandations, exigences, ordonnances et usages de Berne, et de s'ingénier à faire faire aux leurs, non seulement, comme le disait Molière, bonne chère avec peu d'argent, mais encore chère nourrissante avec peu d'aliments? ...

Il n'y a donc que de mauvaises raisons pour justifier la formule proposée. Le seul bon argument qu'en cherchant bien ces messieurs pourraient invoquer en faveur de l'exclusion des jeunes filles, c'est que, elles présentes, ils seraient obligés de leur dire que si, en principe, elles sont aussi des citoyennes, dans la pratique elles ne peuvent le manifester comme le font leurs frères. Or, en une année d'élections générales, ce serait sans doute gênant... E. Gd.

Signalons un excellent article de M. Gaston Bridel, dans la *Tribune de Genève*, qui prend nettement parti pour la participation des jeunes filles à ces « promotions civiques » et une note dans le même sens de M. le pasteur Ostermann dans le *Messager Social*. De plus, le président de *Pro Familia* a annoncé, lors de l'Assemblée générale de cette société, une intervention également en faveur de la participation féminine. Bravo et merci !

LE CARILLON " Place Chauderon LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

Epicerie Fine et Spécialités
Maison JACCARD - ARDIN V E V E Y
Simplon 33 Téléphone 52241 Produits diététiques

NOS FEMMES PEINTRES



Cliche Schw. Frauenblatt.

Mlle Sophie HAUSER (Berne)

qui vient de célébrer son 70^e anniversaire, est la fille d'un conseiller fédéral. Membre de la Commission fédérale d'art appliquée, et présidente du Bal Ricordo, qui s'efforce de créer chez nous des modèles véritablement artistiques pour remplacer les affreux petits souvenirs de voyage que vendent encore aux touristes un trop grand nombre de nos bazaars, Mlle Hauser a derrière elle toute une vie de probité artistique et de labeur infatigable pour le développement des arts appliqués chez nous.

Quelques expériences de la lutte contre la prostitution à Genève

Le Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale a tenu son Assemblée générale le mois dernier, sous la présidence de Mlle Gourd. Dans une première partie administrative, l'on a entendu le rapport du Bureau sur son activité durant le dernier trimestre: propagande pour l'Office de consultations matrimoniales, publicité en faveur des films sains et honnêtes, étude de la possibilité de l'introduction d'une carte d'identité pour enfants autorisés à fréquenter les cinémas, annonces immorales, ouverture du Bureau d'aide et de consultation aux femmes enceintes, examen de divers problèmes, d'ordre antialcoolique ou éducatif, qui lui ont été soumis, etc., etc. Puise la parole fut donnée à Mlle Ruth Cavin, assistante sociale du Foyer d'accueil, qui a retenu fortement l'attention de ses auditeurs en les entretenant des expériences et des connaissances

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION
École LÉMANIA
LAUSANNE

33 professeurs
membre approuvée
programmes individuels
gain de temps

que chose d'autre que ces encouragements platoniques, sous la forme de dons qui sont venus alimenter le fonds de réserve; quelque chose de plus encore: un certain nombre d'abonnements, de quoi amorer une recrudescence marquée de lecteurs. C'est la suite toute naturelle que l'on espère pour marquer la nouvelle étape maintenant ouverte, en souhaitant, comme tous l'ont dit, que Mlle Gourd puisse longtemps encore rester au gouvernail, où elle s'affirme toujours plus irrémovable.

Discours et messages ne sont pas tout. Il y eut la chaleureuse confraternité suffragiste, la joie de la rencontre des amis, de se sentir, osons le dire, au sein d'une élite d'hommes et de femmes au cœur généreux et à la volonté ferme. D'avoir repris contact avec toutes ces énergies, chacun, revenu à sa tâche quotidienne, humble ou éminente, est prêt à l'accomplir avec une nouvelle ardeur. E. P.

A Mademoiselle Gourd
pour les trente ans du *Mouvement Féministe*

*Il a maintenant ses trente ans
Son enfant,
Elle le soigne avec amour,
Mademoiselle Gourd.*

*Il est donc à la fleur de l'âge
Et à la page,*

S'il a su faire son chemin,

C'est grâce au monde féminin.

C'est qu'il sait défendre leurs droits

Et les toucher au bon endroit.

On le trouve fort beau tourné

Et distingué.

Il est sévère, mais point morose,

Et pas du tout à l'eau de rose.

Il vous donne bien du souti,

Mais souvent de la joie aussi.